
Le Quotidien de l'Histoire

1821

Il ne reviendra plus



L'ancien empereur français Napoléon Ier s'est éteint en exil sur la lointaine île de Saint-Hélène

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- ⚙ Un espoir d'Italie tué à Novare
- ⚙ Adieu Richelieu, bonjour Villèle
- ⚙ L'Europe bien gardée à Laybach

- ⚙ L'empire espagnol craque de partout
- ⚙ Adieu à Joseph de Maistre
- ⚙ Jean VI roi libéral

Politique

Adieu Richelieu, Bonjour Villèle !



Ce n'est pas vraiment une surprise mais la confirmation est tombée ce 13 décembre 1821 : Armand-Emmanuel du Plessis, duc de Richelieu n'est plus le chef du gouvernement du roi Louis XVIII.

Rappelé le 20 février 1820 dans le tragique contexte de l'assassinat du duc de Berry, neveu du roi, le duc de Richelieu gouvernait depuis en subissant la pression des ultras du comte d'Artois mais aussi celle des libéraux. Les premiers lui avaient imposé une suspension provisoire des libertés puis, en juin 1820, la loi du double-vote qui leur assurait plus de députés élus qu'aux partisans des idées libérales. Après ces élections, la position du président du conseil des ministres devenait encore plus difficile. Abandonné par le roi Louis XVIII, le duc a donné sa démission. Il a été remplacé dès le 15 décembre par Joseph de Villèle, l'ancien maire de Toulouse, qui, même s'il ne porte pas le titre, est bien le nouveau chef du gouvernement. Avec Villèle à la tête du cabinet, ce sont les idées réactionnaires des ultras qui vont désormais s'exercer sans limites.

TB

Carnet des naissances

9 avril : Monsieur et madame Baudelaire sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Charles.

12 décembre : Joie dans la famille de monsieur et madame Flaubert à Rouen. Un petit Gustave est né qui va, nous en sommes sûrs, émerveiller ses parents.

Relations internationales

L'Europe bien gardée à Laybach ?

Le système d'équilibre voulu et mis en place par l'autrichien Clément de Metternich fonctionne à peu près. Les grandes puissances se sont en effet réunies en ce début d'année 1821 à Laybach, ville également connue sous son nom slovène de Ljubljana. Elles ont abordé la question des mouvements nationaux survenus l'an dernier en Italie mais sans dégager une attitude commune.

A l'origine les positions étaient déjà quelque peu éloignées puisque Russie, Autriche et Prusse étaient d'accord pour ne céder en rien aux libéraux italiens alors que les Britanniques voulaient démontrer que le problème italien n'était pas un problème européen mais un problème intérieur à l'empire autrichien. D'ailleurs, le gouvernement de Londres n'avait envoyé à Laybach que son ambassadeur à Vienne et pas un membre de son gouvernement ; la France avait agi de même.

Metternich voulait une unanimité mais l'ambassadeur britannique Castlereagh a résisté à cette volonté. Au contraire, le représentant russe promettait à l'empereur d'Autriche le soutien de ses armées pour mâter ceux qui en Italie osaient se révolter. A la clôture de la réunion, le 12 mai 1821, Français et Anglais avaient refusé de signer le document final : pour eux, ce que faisait l'Autriche contre les Italiens révoltés un peu partout dans la péninsule était légitime mais ils refusaient d'utiliser cet exemple comme définition d'une règle générale d'intervention des puissances. On devrait donc se revoir l'année prochaine...

TB

Rubrique nécrologique

✠ NAPOLEON I^{er}

La nouvelle n'a étrangement pas beaucoup fait réagir en Europe : l'ancien empereur des Français, Napoléon I^{er}, est mort le 5 mai 1821 à Longwood sur l'île de Sainte-Hélène dans l'Atlantique sud.

Né à Ajaccio le 15 août 1769, peu après que la Corse soit devenue française, Napoléon Bonaparte était le deuxième fils du couple formé par Charles Bonaparte et son épouse Letizia Ramolino. Après des études militaires sur le continent, à Brienne puis à Paris, le jeune Bonaparte sert dans un régiment d'artillerie. C'est au siège de Toulon en 1793 alors qu'il est capitaine qu'il se fait remarquer pour la première fois. Commence alors une carrière fulgurante qui, grâce à des soutiens dans les salons parisiens, lui vaut en 1796 de se retrouver à la tête des troupes devant attaquer l'Autriche en Italie. Bonaparte s'y révèle un brillant stratège et fait d'une opération de diversion l'offensive qui pousse l'Autriche à la paix. C'est le général Bonaparte lui-même qui négocie cette paix à Campoformio (17 octobre 1797). Désormais connu et rêvant de gloire, Bonaparte accepte de prendre le commandement d'une expédition lointaine pour porter la guerre en Egypte et couper la route des Indes aux Britanniques. S'il y remporte des succès initiaux, le général corse se retrouve prisonnier de sa conquête et choisit de revenir en France où la situation politique et militaire s'est détériorée.

En novembre 1799, ayant rejoint le complot organisé par Sieyès contre le Directoire, il exécute le coup d'Etat des 18 et 19 Brumaire. Mais, au grand désespoir de Sieyès, il se débrouille pour devenir le principal personnage politique du pays dans le système du Consulat. Proclamant que la Révolution est « terminée », le Premier consul met en place une politique qui, tout en affirmant défendre les principes de 1789, vise à contrôler la France. Toute une série de réformes (création des préfets, du franc germinal ou mise en œuvre du Code civil) montre cette volonté de Napoléon Bonaparte d'empêcher la France de bouger. La situation plus apaisée permet au Premier consul d'obtenir que son pouvoir soit maintenu à vie (1802) puis que lui soit attribué le titre d'empereur des Français (1804).

Napoléon I^{er} poursuit son œuvre de réorganisation de la France mais aussi les guerres qui l'opposent en permanence aux autres puissances européennes. Le plus souvent victorieux, comme à Austerlitz en 1805 contre les Austro-Russes ou à Wagram en 1809 contre les Prussiens, il étend sa domination directe ou indirecte sur la plus grande partie du continent. Il est roi en Italie du Nord,

protecteur du grand-duché de Varsovie ou de la Suisse tandis que la France absorbe de nombreux territoires transformés aussitôt en département. Ailleurs, Napoléon place les membres de sa famille sur les trônes européens : son frère Joseph est roi en Espagne, son frère Louis aux Pays-Bas, son frère Jérôme en Westphalie et son beau-frère Joachim Murat dans le royaume de Naples. En 1811, la domination napoléonienne paraît à son apogée.



Un pays refuse de céder face à Napoléon I^{er}, le Royaume-Uni. Pour le faire fléchir, l'empereur met en place un blocus interdisant l'entrée des produits anglais sur le continent. Comme la Russie ne coopère pas assez dans ce blocus, Napoléon décide de l'attaquer pour la vaincre définitivement en 1812. Cette campagne de Russie se révèle une tragédie et précède une retraite difficile dans laquelle la Grande Armée de l'empereur se disloque. Confronté au retournement de ses anciens alliés contre lui, Napoléon I^{er} se retrouve au début de 1814 à combattre sur le territoire français. Abandonné par ses maréchaux, il est contraint à l'abdication le 4 avril 1814. Ses vainqueurs choisissent de l'écarter du pouvoir en France et de le reléguer sur l'île d'Elbe entre la Corse et l'Italie.

Le 1^{er} mars 1815, coup de tonnerre ! Après s'être enfui secrètement de l'île d'Elbe, Napoléon débarque au sud de la France et marche sur Paris d'où le roi Louis XVIII s'enfuit. Ce retour au pouvoir ne dure que 100 jours et se termine par la défaite de Waterloo (18 juin 1815). Cette fois-ci, Napoléon I^{er} est exilé loin de l'Europe, sur une petite île anglaise dans l'Atlantique Sud. Il y meurt le 5 mai 1821.

